



Fabula / Les Colloques
Délie, du canzoniere au temple d'érudition

La *Délie* (numérisée), les emblèmes, et la Stirling Maxwell Collection

Laurence Grove et University of Glasgow



Pour citer cet article

Laurence Grove et University of Glasgow, « La *Délie* (numérisée), les emblèmes, et la Stirling Maxwell Collection », *Fabula / Les colloques*, « *Délie*, du canzoniere au temple d'érudition », URL : <https://www.fabula.org/colloques/document1952.php>, article mis en ligne le 12 Juin 2013, consulté le 25 Avril 2024

La *Délie* (numérisée), les emblèmes, et la Stirling Maxwell Collection

Laurence Grove et University of Glasgow

Comme on le sait, la *Délie* a été longtemps oubliée, jugée trop obscure pour l'esprit positiviste, avant de renaître avec l'édition fac-similé de 1862¹, puis avec celle d'Eugène Parturier en 1916, reprise en 2001 par Cécile Alduy. Mais quand le xx^e siècle a redécouvert *Délie*, ce fut à sa façon et souvent sans les cinquante emblèmes intercalés entre les dizains, auxquels ces derniers font référence par le biais de la devise. Mon but ici n'est pas de réfléchir sur les emblèmes eux-mêmes et leur place dans *Délie*, bien qu'il s'agisse d'une question fascinante sur laquelle les opinions sont aussi variées et parfois énigmatiques que les emblèmes eux-mêmes, une question qui va de leur fonction herméneutique, voire cabalistique, et centrale au sens caché de l'œuvre, à une analyse de la nécessité pratique de la part de l'imprimeur, au moins en ce qui concerne le placement des emblèmes dans l'ordre des dizains. Une littérature abondante existe à ce sujet, comme les ouvrages d'Ardouin, Coleman, Duval, Giordano, MacFarlane et Tetel, ou la bibliographie de sources secondaires (Grove et Russell) publiée par Droz en 2000².

Aussi cette présente étude concerne-t-elle la réception des emblèmes, ce que celle-ci peut nous dire de la réception de *Délie* et, bien sûr, de *Délie* elle-même. Je profiterai de cette opportunité pour présenter la Stirling Maxwell Collection et le Stirling Maxwell Centre de l'Université de Glasgow, sa collection de livres d'emblèmes, et sa version numérisée et « recherchable » de *Délie*, ainsi qu'un échantillon de trésors dignes de l'esprit de Scève, avant de conclure par quelques réflexions sur *Délie* et l'expression texte/image.

C'est donc avec l'édition de Parturier que *Délie* entre dans l'époque moderne : cette édition savante va au-delà du fac-similé de 1862 et comprend une reproduction des emblèmes. Dix ans auparavant seulement, Albert Bauer avait fait son « étude d'histoire littéraire », étude de type « l'homme et l'œuvre » et qui ne mentionne pas les emblèmes³. L'édition des *Œuvres complètes* de Bertrand Guégan, en 1927, donne une longue introduction biographique et la liste des figures et des emblèmes, mais

1

2

3

ne fournit toujours pas les emblèmes eux-mêmes. Dans son édition de 1947, Albert Béguin dédie son ouvrage,

[à] la mémoire de Maurice Scève, Lyonnais, et de son parfait éditeur Bertrand Guégan mort dans un baignoire allemand, l'un et l'autre victime de temps inhumains.

Mais Béguin non plus ne propose pas les emblèmes.

Toujours à l'époque de la guerre, Jean Porcher souligne l'obscurité de la *Délie*, mentionne les emblèmes, mais ne les reproduit pas, terminant son introduction ainsi :

Les figures n'ajoutent rien au texte : elles ont été supprimées.

Cette approche continue bien après la guerre, par exemple dans *Les Écrivains célèbres : Scève, Ronsard* (1959), de Lucien Mazenod, dans une collection dirigée par Raymond Queneau, ou dans les commentaires sur un choix de dizains publiés par Pierre Boutang en 1953. En 1961, nous avons le cas curieux de la sélection de Jean Tortel, illustrée non par les emblèmes mais par un choix de dessins de Jean-Dominique Ingres (fig. 1⁴). Ce n'est qu'en 1961 que l'on n'assiste au retour des emblèmes, avec une réimpression de l'édition de Parturier par Didier en 1961 et l'édition de Ian MacFarlane en 1966. C'est aussi l'époque des études de Dorothy Coleman, qui sont les premières, depuis celles de Paul Ardouin⁵, à porter spécifiquement sur les emblèmes.

Néanmoins, un survol de quelques éditions publiées à partir des années 1970 indique qu'on est bien loin d'accepter l'inclusion des emblèmes. En 1971, Guy Lévis Mano donne une très belle édition sur papier de luxe, mais sans les inclure. Antoinette Roubichou en reproduit certains, mais pas tous, et Hans Staub, dans les *Œuvres poétiques complètes* de 1970, ne les donne pas. Pascal Quignard critique fortement l'édition de Staub qui, affirme-t-il, n'est pas complète, mais lui non plus ne fournit pas les emblèmes.

En revanche, les éditions plus récentes de Françoise Charpentier (1984), de Françoise Joukovsky (1996), de Gérard Defaux (2004) et de Cécile Alduy (2001) donnent pleine place aux emblèmes, avec reproductions, contexte et analyse. En effet, il est maintenant difficile d'imaginer une édition de *Délie* sans les emblèmes. De nos jours, l'œuvre de Scève, et en particulier sa réception, est un exemple parfait de la différence entre l'approche « *cultural studies* », où le texte appartient à son contexte, et l'approche « *grands hommes* », où le texte appartient à son auteur.

4

5

La Stirling Maxwell Collection est le noyau du Stirling Maxwell Centre, fondé en 2011 et successeur du Centre for Emblem Studies qui existait depuis une quinzaine d'années. Le Stirling Maxwell Centre se consacre à l'étude de la culture texte/image, de l'emblème à la bande dessinée, dans son contexte le plus large. Le centre a pour logo l'emblème *In silentium* d'André Alciat, tiré de l'édition de 1534 de son *Emblematum liber* (fig. 2⁶).

Fig. 2 (Glasgow University Library, Special Collections Department)

Il s'agit d'un exemple de la mise-en-page « typique » de l'emblème, en trois parties, où le sens global est le résultat de l'amalgame des éléments divers. Le Centre a donc une approche qui nie la hiérarchie des cultures, bien que nous devions, avec une certaine ironie, l'existence de la collection à un *dead white male* : sir William Stirling Maxwell (1818-1878, fig. 3⁷).

Fig. 3 (Glasgow University Library, Special Collections Department)

Les passions de sir William étaient la peinture espagnole – la collection de Pollock House, sa demeure, est une des meilleures qui soient en dehors de la péninsule Ibérique –, la photographie – il est l'auteur du premier livre d'art illustré par des clichés photographiques –, et ses livres d'emblèmes, légués à l'université par sa famille en 1956. Nous en possédons plus de 2 000 volumes. À titre de comparaison, la deuxième collection cataloguée, celle de l'université de Princeton, compte environ 700 volumes. La Stirling Maxwell Collection ne comprend pas toutes les éditions ni tous les états des ouvrages, mais nous avons un exemplaire de presque tous les livres d'emblèmes publiés, à une seule grande exception toutefois : la *Délie* de Maurice Scève⁸ !

Il est donc heureux que nous possédions la numérisation. Certes, le projet de Glasgow n'est pas le seul à fournir une version numérisée de la *Délie* : les deux éditions de 1544 et de 1564 sont disponibles sur Gallica et le fac-similé de 1862 sur Wikisource. Mais dans le cas de ce dernier, et pour revenir à notre question précédente, on a étrangement retiré les emblèmes, sans explication ni raison apparente (fig. 4⁹).

6

7

8

9

La version de Glasgow est due à un projet sponsorisé depuis 2004 par le Arts and Humanities Research Council (AHRC) et dirigé par Alison Adams et Jonathan Spangler, avec l'aide de Stephen Rawles. Ce projet comprend la numérisation de tous les livres d'emblèmes français du xvi^e siècle – soit vingt-huit volumes – et englobe d'autres projets sur Alciat et sur les emblèmes italiens (projets en cours). Jusqu'en novembre 2012, le site a reçu plus de 7 000 000 de visites. Pour y accéder, il suffit de suivre les liens à partir de la page d'accueil du Stirling Maxwell Centre¹⁰.

Ceci n'est qu'un aperçu de la remarquable Stirling Maxwell Collection, accompagné, on peut l'espérer, de quelques pistes à suivre dans ses liens avec la mentalité de Scève. Cet article, et la conférence qui l'a inspiré, ne sont donc qu'une première couche : il faut l'adapter et en ajouter d'autres. Tel est bien le thème central de la réflexion : palimpsestes emblématiques. Dans chacun de nos exemples, il s'agit de traverser les frontières génériques, et c'est sous cet angle qu'on peut également lire *Délie*, ouvrage propice à créer de nouveaux domaines d'investigation et dont les propres frontières ne demandent qu'à être franchies.

De même que l'emblème, les manuscrits de la Stirling Maxwell Collection évoqués ici, ainsi que *Délie* telle que nous l'avons, sont des compositions. Cette construction, comme celle de *Délie*, a été refoulée à l'âge positiviste. Toutefois, dans cette nouvelle ère de l'étude du rapport texte/image, cette nouvelle *aetas emblematica* du xxi^e siècle, visible dans les publicités, mises-en-page journalistiques et sites web de tous les jours, nous voyons également la nouvelle renaissance de la *Délie*.

GUL: GLASGOW UNIVERSITY LIBRARY

BIBLIOGRAPHIE

Fig. 1 (non reproduite dans cet article)

Tortel, Jean, *Poésies de Maurice Scève*, Mermod, Lausanne, 1961, p. 48-49. GUL French HS 50 1961.

Fig. 2

Alciato, Andrea, *Emblematum libellus*, Chrestien Wechel, Paris, 1534, f^o Aiiiir. GUL SMAdd.53.

Fig. 3

Sir William Stirling Maxwell, Bart., 1818-1878. Gravure réalisée à partir d'un cliché photographique de R.B. Parkes, ca. 1870. Glasgow University Library.

Fig. 4 (non reproduite dans cet article)

Le facsimile de 1862 de la *Délie* sur Wikisource :

http://commons.wikimedia.org/w/index.php?title=File:Scève_-_Délie,_1862.djvu, page visitée le 11 décembre 2012.

Fig. 5

Van Veen, Otto, *Amorum emblemata*, Hieronymus Verdussen, Anvers, 1608, [p. 70v]-71r (avec les additions manuscrites de François Tristan L'Hermite). GUL SMAdd.392.

Fig. 6 (non reproduite dans cet article)

Junius, Hadrianus, *Emblemata*, Christophe Plantin, Anvers, 1565, p. 52v-[53r] (avec les additions manuscrites). GUL SM658.2.

Fig. 7

[Du Moulin, François], *Emblemes sacrez*, xvi^e siècle, f^o 12r. GUL SMM6.

Fig. 8

[Du Moulin, François], *Emblemes sacrez*, xvi^e siècle, folio 14r. GUL SMM6.

Fig. 9

Pétrarque, *Visions* (trad. Clément Marot), xvi^e siècle, [p. 8-9]. GUL SMM2.

Fig. 10 (non reproduite dans cet article)

Pétrarque, *Visions* (trad. Clément Marot), xvi^e siècle, [p. 10-11]. GUL SMM2.

Fig. 11

Pétrarque, *Visions* (trad. Clément Marot), xvi^e siècle, frontispice (addition du xix^e siècle).

GUL SMM2.

Alciato, Andrea, *Emblematum libellus*, Paris, Chrestien Wechel, 1534. GUL SMAdd.53.

Junius, Hadrianus, *Emblemata*, Anvers, Christophe Plantin, 1565. GUL SM658.2.

[Du Moulin, François], *Emblesmes sacrez*, xvi^e siècle. GUL SMM6.

Pétrarque, *Visions* (trad. Clément Marot), xvi^e siècle. GUL SMM2.

STIRLING MAXWELL CENTRE,

<http://www.gla.ac.uk/schools/mlc/research/thestirlingmaxwellcentre/>, visité le 7 décembre 2012.

Stirling Maxwell, Sir William, *An Essay Towards a Collection of Books Relating to Proverbs, Emblems, Apophthegms, Epitaphs and Ana: Being a Catalogue of those at Keir, Aux frais de l'auteur*, Londres, 1860. GUL BD17-e.5.

Van Veen, Otto, *Amorum emblemata*, Anvers, Hieronymus Verdussen, 1608. GUL SMAdd.392.

Baur, Albert, *Maurice Scève et la Renaissance lyonnaise : étude d'histoire littéraire*, Paris, Champion, 1906. GUL French HS 51 BAU.

Béguin, Albert, *Maurice Scève : choix de textes & préface d'Albert Béguin*, Paris, GLM, 1947. Arsenal Poésie 31398.

Boutang, Pierre, *Commentaire sur quarante-neuf dizains de la Délie*, Paris, Gallimard [NRF], 1953. GUL French HS 51 BOU.

Levis Mano, Guy, *Maurice Scève, Délie, Object de plus haute vertu : 48 dizains*, Paris, GLM, 1971. Arsenal 16-P.n-6073.

Mazenod, Lucien, *Les Écrivains célèbres : Scève: Ronsard*, Paris, [Éditions d'Art], 1959. Arsenal 4-P.n.-73.

Roubichou, Antoinette, *Maurice Scève et l'école lyonnaise*, Paris, Bordas, 1973. GUL French HS 51 ROU.

Tortel, Jean, *Poésies de Maurice Scève*, Lausanne, Mermod, 1961. GUL French HS 50 1961.

Scève, Maurice, *Délie* (édition Françoise Charpentier), Paris, Gallimard, 1984. Arsenal 16-P.n-6587.

Scève, Maurice, *Délie* (édition Gérard Defaux), Genève, Droz, 2004, 2 vol. GUL French HS 50.D3 2004-D 1-2.

Scève, Maurice, *Œuvres poétiques complètes* (édition Bertrand Guégan), Paris, Garnier, 1927. Arsenal NF-58391.

Scève, Maurice, *Délie* (édition Françoise Joukovsky), Paris, Garnier, 1996. BnF 84/31 SCEV 4 deli.

Scève, Maurice, *Délie : Object de plus haute vertu* (texte établi et annoté par Eugène Parturier ; édition Cécile Alduy), Paris, Société des textes français modernes, 2001. Arsenal 16-Z-19343.

Scève, Maurice, *Délie* (édition Ian McFarlane), Cambridge, Cambridge University Press, 1966. GUL French HS 50.D3 1966-M.

Scève, Maurice, *Délie : Object de plus haute vertu* (édition Eugène Parturier), Paris, Hachette, 1916. GUL French HS 50.D3 1916-P.

Scève, Maurice, *Délie* (édition Jean Porcher), Paris, A. Tallone, 1943. Arsenal Rés 4-N.F.-22520.

Scève, Maurice, *Œuvres complètes* (édition Pascal Quignard), Paris, Mercure de France, 1974. Arsenal 8-Z-14009.

Scève, Maurice, *Délie : Obiect de plus haulte vertu*, Lyon, Sulpice Sabon, 1544. Arsenal Rés 8-BL-11865. BnF NUMM 70272.

Scève, Maurice, *Délie : Obiect de plus haulte vertu*, Lyon, Nicolas du Chemin, 1564. BnF NUMM 70504.

Scève, Maurice, *Délie : Obiect de plus haulte vertu, poesies amoureuses*, Lyon, N. Scheuring, 1862. BnF Ye-7353.

Scève, Maurice, *Œuvres poétiques complètes* (édition Hans Staub et Georges Poulet), Paris, UGE [« 10/18 »], 1970, 2 vol. GUL French HS 50 1970-S2 1-2.

http://fr.wikisource.org/wiki/Livre:Sc%C3%A8ve_-_D%C3%A9lie,_1862.djvu, visité le 11 décembre 2012.

Adams, Alison, Rawles, Stephen et Saunders, Alison, *A Bibliography of French Emblem Books*, Genève, Droz, 1999-2002, 2 vol.

Ardouin, Paul, *La « Délie » de Maurice Scève et ses cinquante emblèmes, ou les noces secrètes de la poésie et du signe*, Paris, Nizet, 1982.

Bath, Michael, « Verse Form and Pictorial Space in Van der Noot's Theatre for Worldlings », in Holtgen, Karl Josef, Daly, Peter et Lottes, Wolfgang (éd.), *Word and Visual Imagination : Studies in the Interaction of English Literature and the Visual Arts*, Erlangen, Nürnberg, 1988, p. 73-105.

Black, Hester M. et Weston, David, *A Short Title Catalogue of the Emblem Books and Related Works in the Stirling Maxwell Collection of Glasgow University Library (1499-1917)*, Aldershot, Scholar, 1988.

Coleman, Dorothy, *An Illustrated Love « Canzoniere » : The « Délie » of Maurice Scève*, Genève, Slatkine, 1981.

Coleman, Dorothy, *Maurice Scève, Poet of Love*, Cambridge, Cambridge University Press, 1975.

Duval, Edwin M, « Articulations of the *Délie* : Emblems, Numbers and the Book », *Modern Language Review*, 75, 1980, p. 65-75.

Grove, Laurence, *Emblems and the Manuscript Tradition*, Glasgow, Glasgow Emblem Studies, 1997.

Grove, Laurence et Russell, Daniel, *The French Emblem: Bibliography of Secondary Sources*, Genève, Droz, 2000.

Massing, Jean Michel, « A New Work by François du Moulin and the Problem of Pre-Emblematic Traditions », *Emblematica*, 2, 1987, p. 249-271.

Sider, Sandra et Obrist, Barbara, *Bibliography of Emblematic Manuscripts*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1997.

Weston, David, *A Choice of Emblems : An Exhibition of Books from the Stirling Maxwell Collection*, Glasgow, Glasgow University Library, 1985.

-page d'accueil du Stirling Maxwell Centre : <http://www.gla.ac.uk/schools/mlc/research/thestirlingmaxwellcentre/>

-pour accéder aux emblèmes : <http://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/>

-pour trouver la page de la *Délie* : <http://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/books.php?id=FSCa&o=>

-page de contenu des emblèmes (d'après l'exemplaire de la Bodlian Library d'Oxford, Douce S35) : <http://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/contents.php?id=FSCa>

-le texte de *Delie*, disponible en transcription : <http://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/emblem.php?id=FSCa001>

ou en *facsimile* : http://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/facsimile.php?id=sce_005

Le grand avantage de ce site, comparé à d'autres versions numérisées, est qu'il est entièrement « recherachable ». Un mot clé, par exemple « *ivy* », rend toutes les instances du *topos* du lierre dans le corpus du xvi^e siècle : <http://www.emblems.arts.gla.ac.uk/french/searchq.php?qsearch=ivy>.

PLAN

AUTEURS

Laurence Grove

[Voir ses autres contributions](#)

University of Glasgow

[Voir ses autres contributions](#)